

COUP DE PROJECTEUR
LES PSYCHOLOGUES
DANS L'INSTITUTION

LE SAVIEZ-VOUS ?
LE RECYCL'ARBRE
DE PRINTEMPS DE
L'U.M.S.R.

ACTUS
SPEEDCALL, TRAVAUX,
MARATHON, FÊTE DE LA
MUSIQUE, TOGO, QVT...

DOSSIER

POLITIQUE QUALITÉ ET SÉCURITÉ DES DENRÉES
ALIMENTAIRES

Une nouvelle marche a été franchie par le C.H. des Pyrénées



Sommaire

Dossier p. 2

Politique qualité et sécurité des denrées alimentaires : une nouvelle marche a été franchie par le C.H.P.

Coup de projecteur p. 4

Les psychologues dans l'institution

Le saviez-vous p. 7

Recycl'Arbre de Printemps : à l'U.M.S.R., on ne jette pas, on recycle

Actualités p. 8

Le centre INFOPSY participe au 1er rallye des métiers de l'aide à la personne

L'entretien professionnel, c'est reparti pour un tour

Transports sanitaires : Déploiement de la plateforme SPEEDCALL

Deux chorales pour un concert Actus travaux

Un road trip qui mélange souvenirs et fiction

Défi relevé pour la 1ère édition du marathon en relais du C.H.P.

1ère mission de pédopsychiatrie au Togo

Q.V.T. : du 20 au 24 juin, la semaine était bien remplie au C.H.P.

Fête de la musique : le 21 juin, c'était aussi au C.H.P.

Les patients de Nay et d'Arudy ont participé au cortège bariolé du carnaval de Nay

« Pièges aux colibris » : un jeu pour identifier et exprimer les émotions

Actus C.G.O.S.

Infos p. 16

Les nouveaux internes ont fait le plein d'informations

Pau Béarn Pyrénées publie son guide santé 2022

Mouvements de personnel

DOSSIER

Politique qualité et sécurité des denrées alimentaires : une nouvelle marche a été franchie par le Centre Hospitalier des Pyrénées

par Chantal Casaux, directrice des approvisionnements et de la logistique

Les 12 et 13 mai derniers, les principaux acteurs de la production des repas au sein de l'établissement étaient l'objet d'un audit par le Bureau Veritas.

L'enjeu ? Conserver la certification ISO 22000 mais dans sa version « upgradée » : la 2018 et non plus la 2005.



LA POLITIQUE SÉCURITÉ DES ALIMENTS : UNE COMPOSANTE DU PROJET D'ÉTABLISSEMENT

Depuis 2016, en effet, le Centre Hospitalier des Pyrénées affiche clairement sa politique qualité « Sécurité Des Aliments (SDA) ISO 22000 », fondée désormais sur 4 axes :

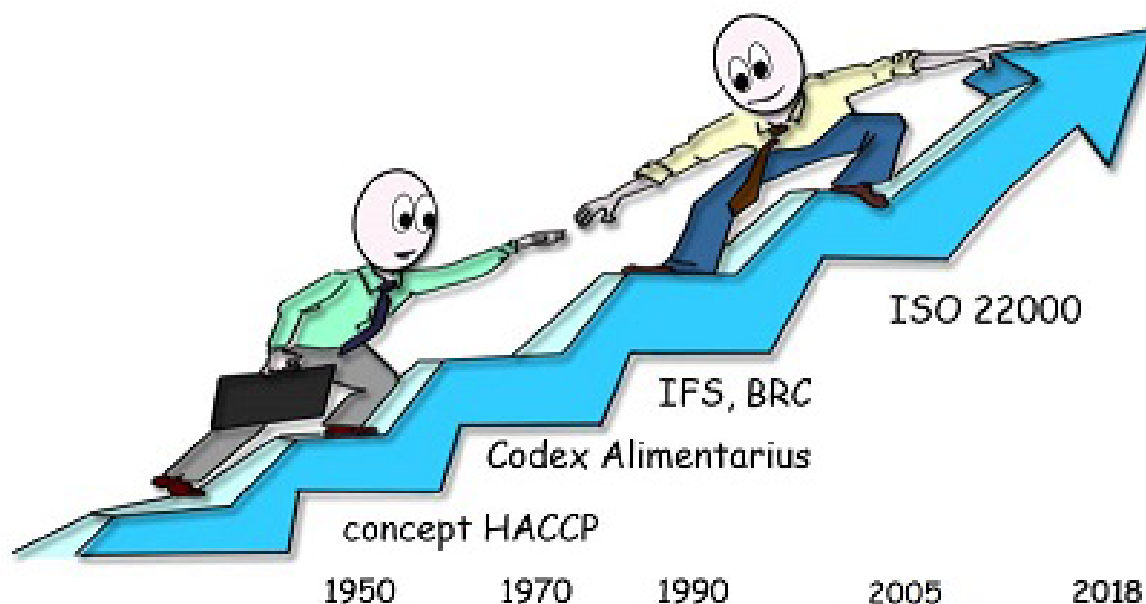
1. Réaliser et distribuer des produits sûrs par la maîtrise des risques alimentaires et des processus de fabrication.
2. Garantir la conformité des infrastructures, environnement de travail et des organisations aux exigences légales, réglementaires et professionnelles en vigueur.

3. Rechercher l'amélioration continue du niveau de satisfaction des clients.
4. Mettre en œuvre un dispositif de communication interne et externe efficace et adéquate.

UNE HABITUDE DÉSORMAIS BIEN ANCRÉE : DES AUDITS ANNUELS

En juillet 2016, le Centre Hospitalier des Pyrénées obtient donc cette certification avec la version alors en cours : la V2005.

Deux audits de suivi se déroulent ensuite en avril 2017 puis en avril 2018. Un premier audit de renouvellement a lieu en avril 2019 auquel succèdent deux audits



Evolution des normes de sécurité des aliments (source : <https://www.pqb.fr/>)

de suivi les 23 novembre 2020 (un décalage lié à la crise sanitaire) et 4 octobre 2021.

Les 12 et 13 mai derniers, a lieu une nouvelle analyse complète des processus, mais cette fois à travers la version 2018 de la norme ISO 22000, une version plus exigeante.

LA VERSION 2018 : UN RELÈVEMENT NOTABLE DU NIVEAU D'EXIGENCE

La sécurité alimentaire doit répondre à de nombreux défis :

- Une nouvelle structure pour harmoniser et faciliter l'intégration des systèmes de management : l'ISO 22000 n'est pas une norme à part, elle a une structure commune à la plupart des grandes normes de système de gestion d'ISO (par exemple : ISO 9001, ISO 14001, ...).
- Deux niveaux de management du risque : stratégique et opérationnel, un élargissement de l'analyse des activités qui engage à une vision globale du système de management et sa mise en œuvre avec un focus sur le leadership.
- Une approche différente pour comprendre le risque : il est désormais important de distinguer le risque et l'évaluation de celui-ci.
- L'identification des opportunités constitue une base pour des améliorations continues.

LA VISITE DES 12 ET 13 MAI : UNE ANALYSE DU DEGRÉ D'INTÉGRATION DU SYSTÈME

Au cours de sa visite, l'expert du Bureau Veritas ne s'est pas contenté d'échanger avec les acteurs du cœur du système, les cuisiniers. En application de la nouvelle version de la norme, il s'est également entretenu avec les agents du magasin alimentaire, les approvisionneurs de la chaîne du processus restauration et le responsable du transport,

l'unité qui achemine les repas dans les unités de soins et au self.

Le deuxième jour, la restitution permet de dégager les points suivants :

- Seulement 3 points de non-conformité mineure ont été relevés : stockage des produits chimiques, entretien du magasin, étalonnage du thermomètre infra-rouge.
- Des points forts : une planification très logique des processus, la fluidité du système, une cuisine qui n'est pas toute récente mais qui est bien entretenue (à l'actif des Services Techniques).

Ces résultats permettent au Centre Hospitalier des Pyrénées de conserver la certification ISO 22000. Dans le sillage de cet audit de renouvellement, deux rendez-vous sont d'ores et déjà fixés en 2023 et 2024 pour des audits de suivi.



Les Psychologues dans l'institution

par Doralice Joseph, Julie Sauvêtre et Héloïse Favreau, psychologues, en lien avec Aurélie Couradin, référente métiers-compétences et Pierre Socodiabehere, Directeur des Ressources Humaines

© Illustrations par Julie Sauvêtre, psychologue

Quand un interviewer tente avec humour de percer à jour le rôle et les missions du psychologue dans l'Institution, c'est l'occasion de déconstruire les préjugés qui peuvent l'accompagner ! Bonne lecture !



Interviewer : « C'est facile d'être psychologue, il suffit d'écouter et de faire « hum hum » ou « oui oui », pas vrai ? »

Pas que. La posture du psychologue peut être changeante, il doit pouvoir parler avec son patient mais aussi se taire pour respecter le processus thérapeutique de la personne.

I. : « C'est dur d'être psychologue ? Il faut faire beaucoup d'études ? »

Les études de psychologie durent 5 ans. Après les 3 premières années de licence, l'étudiant(e) en psychologie se spécialise pour son master qui durera 2 ans. Il existe plusieurs spécialités selon les universités, mais pour pouvoir exercer, il faut obligatoirement faire un master professionnel (et non un master recherche). Certaines universités proposent un double master. La sélection se fait au niveau du master et le degré d'exigence est élevé.

LE TRAVAIL DU PSYCHOLOGUE AUPRÈS DES PERSONNES ET DES FAMILLES

L'espace de la parole et de l'écoute

I. : « Entrons dans le vif du sujet, à quoi sert un psychologue ? »

Le psychologue peut être là pour apporter un soutien, permettre un travail de verbalisation, proposer un espace de



guidance parentale ou encore une psychothérapie, seul ou à plusieurs, face à la souffrance que peut rencontrer un individu ou un groupe d'individus.

Par son écoute bienveillante, il offre un espace de parole qui peut être ponctuel, par exemple pour des proches qui ont besoin de faire part d'évènements inédits qui prennent sens dans la prise en charge ou sur du plus long terme, avec des entretiens réguliers sous forme de psychothérapie. Dans ces espaces, le psychologue choisit différents outils en fonction de la pertinence que cela a dans la rencontre avec le(s) patient(s).

Par exemple, s'il est formé, il peut utiliser l'EMDR pour une problématique aux contours traumatiques, ou faire passer certains tests, ou encore utiliser une médiation (type dessin, écriture...). Le panel d'outils du psychologue est très vaste selon sa formation.

L'espace du groupe et de l'individu

Comme déjà évoqué, le psychologue peut intervenir auprès d'un individu mais il peut également être amené à intervenir en binôme auprès d'un collectif qui peut prendre des formes diverses, en fonction du public et de la problématique à travailler.

Par exemple, il peut s'agir d'un groupe thérapeutique autour de l'image du corps qu'il animera avec un psychomotricien(ne), d'un groupe conte ou photolangage qu'il animera avec un infirmier(e), d'éducation thérapeutique ou encore de thérapie familiale (où il sera en cothérapie).

Le temps des bilans

I. : « C'est facile et concret de faire passer un bilan, pourquoi on ne le fait pas à chaque fois ? »

Les bilans demandent un grand investissement en temps pour la personne testée tout comme pour celle qui réalise le bilan.

Ce « coût » implique une alliance thérapeutique solide, une certaine stabilité du patient, et un objectif clinique clairement défini qui aura du sens pour la personne qui passe le bilan autant que pour celle qui le fait passer.

La concertation en équipe est donc le fondement de la demande de test. Les tests que le psychologue peut réaliser sont standardisés et nécessitent une formation et une évaluation préalable à la passation par le psychologue.

I. : « Quels sont les tests que fait passer un psychologue ? C'est forcément celui des grosses tâches ? »

Pas uniquement. Il peut s'agir par exemple de tests de fonctionnement cognitif, d'échelle d'évaluation de la mémoire, des troubles dépressifs, mais aussi effectivement de tests projectifs comme le fameux test du Rorschach avec les taches d'encre mais également celui du TAT.

Ces tests peuvent servir à poser des hypothèses diagnostiques, à recueillir des éléments cliniques sur le fonctionnement psychique de la personne ou encore à évaluer les capacités cognitives et de cognitions sociales

LE TRAVAIL DU PSYCHOLOGUE AUPRÈS DES ÉQUIPES : UN TRAVAIL DE LIEN

I. : « Un psychologue, on ne sait jamais où il est et ce qu'il fait ... »

Le psychologue a une affectation définie et doit aussi respecter des règles d'effectif ou de déplacement. De plus, son poste est normalement décrit dans le projet de chaque unité.

A l'hôpital, le psychologue est un maillon du collectif et est un peu l'oreille de l'institution. Sa particularité est d'offrir également des espaces de parole et de réflexion aux équipes, et ce, à différents niveaux.

L'espace d'expression

Il peut proposer des temps de régulation en individuel ou à plusieurs à propos des prises en charge de patients qu'il ne connaît pas, mais aussi à propos des ateliers thérapeutiques qu'il n'anime pas. Cela permet d'évoquer ce qui se passe dans ces espaces, de réfléchir aux évolutions, et d'interroger la relation thérapeutique.

L'analyse de la pratique est également un outil du psychologue mais il s'agit d'un dispositif particulier qui nécessite une formation, et doit être animé par un psychologue extérieur à l'établissement. Le psychologue du service y participe au même titre que le reste de l'équipe.

L'espace d'élaboration

Le psychologue participe aux différents temps d'élaboration collective pluridisciplinaire (tels que les réunions pluridisciplinaires, les synthèses cliniques, les bilans d'ateliers, les réunions tripartites), et y apporte son éclairage en fonction de sa formation.

Le temps de la réflexion

I. : « En fait, Le psychologue, il réfléchit à réfléchir... »

C'est un peu vrai mais c'est important ! Et ça ne doit pas l'empêcher d'agir !

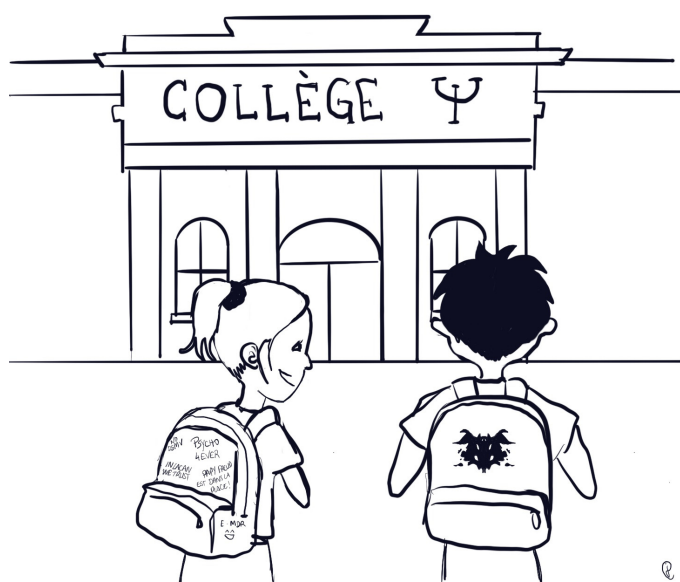
En effet, le psychologue est garant d'une réflexion commune à travers des moments informels de partage de connaissances ou encore avec l'animation de réunions théorico-cliniques.

Cette réflexion apporte une dimension plus théorique à la pratique, comme un pas de côté pour penser nos actions auprès des personnes en souffrance.

Au sein de ces différents espaces, le psychologue a un devoir de transmission des connaissances qu'il continue d'acquérir par son devoir de formation continue.

LE RÔLE DU PSYCHOLOGUE DANS L'INSTITUTION

L'espace du collectif : le collège des psychologues



I. : « C'est quoi un collège de psychologues ? »

Le collège des psychologues a pour mission de « rassembler les psychologues de l'établissement, partager les questions et les travaux liés à la profession, d'organiser la concertation entre les psychologues et de favoriser les échanges avec les partenaires institutionnels, de contribuer à la défense de l'exercice professionnel et de développer l'apport de la psychologie dans les différents lieux d'exercice et auprès des usagers ».

Un compte-rendu reprenant l'ensemble des points abordés est rédigé pour être envoyé à la D.R.H., à la C.M.E. et à la Direction des soins lors de chaque réunion mensuelle du collège des psychologues.

Cette transmission a pour fondement le désir de partager les réflexions issues du collège afin de les articuler avec les différentes instances de l'institution.

Le temps des urgences : les C.U.M.P.**I. : « A quoi ça sert un psychologue dans l'urgence ? »**

Les psychologues peuvent être volontaires à la C.U.M.P., Cellule d'Urgence Medico-Psychologique de l'établissement et être appelés en cas de déclenchement par le Préfet du département suite à un évènement à fort impact traumatique (catastrophe naturelle, décès violent...).

Son rôle est alors de proposer une prise en charge immédiate, de faire une évaluation des signes psycho-traumatiques et d'orienter si besoin la personne vers le dispositif de soin adapté pour une prise en charge plus longue.

Le temps des instances

Les psychologues participent aux différentes instances de la vie de l'établissement telles que le bureau de pôle, le conseil de pôle, le bureau qualité élargi.

De plus, les psychologues, représentants de pôle et du collège, participent à des groupes de travail notamment chargés d'élaborer le projet de psychologie et le projet social en cohérence avec le projet d'établissement.

LE PSYCHOLOGUE FACE À LUI-MÊME : LE TRAVAIL PERSONNEL DU PSYCHOLOGUE**L'espace de réflexion sur soi-même****I. : « Les psy sont plus fous que leurs patients ! »**

Parfois VRAI, mais pour s'en prémunir, la grande majorité des psychologues suivent ou ont suivi pendant plusieurs années une psychanalyse ou une psychothérapie.

L'espace de réflexion sur sa pratique**I. : « Les psy peuvent nous superviser, nous soutenir pour qu'on réfléchisse à notre pratique, mais eux, comment ils font pour réfléchir à la leur ? »**

Les psychologues font également appel à ce que l'on nomme la « supervision ». Il s'agit de séances de rencontre (mensuelles en général), avec un professionnel de la psychologie en libéral, pour aborder certaines situations (tout

en préservant l'anonymat du patient) afin de s'interroger sur son positionnement professionnel.

Le psychologue finance lui-même ces séances de supervision et de psychothérapie ou analyse.

Le temps de la formation**I. : « Les psy utilisent leur « temps FIR » pour faire de la gym ! »**

Faux. Le psychologue hospitalier a le devoir par son « temps FIR¹ » de se former tout au long de sa carrière, par des lectures, des séminaires, des colloques, des Diplômes Universitaires.

Cette formation intervient parfois pendant le temps de travail mais également en dehors du temps de travail.

A travers cela, chaque psychologue remplit sa « boîte à outils » et construit une orientation théorique qui vient colorer sa pratique et son devoir de transmission auprès des équipes et des stagiaires qu'il doit accueillir.

¹ il s'agit de la fonction Formation Information Recherche

**EN RÉSUMÉ**

Le psychologue dans la fonction publique a pour mission de concevoir et mettre en œuvre des actions préventives, curatives et de recherche par des démarches concernant la vie psychique des individus, le fonctionnement des groupes et leur interaction avec l'organisation, afin de promouvoir la santé, l'autonomie et le bien-être de la personne.

Recycl'Arbre de printemps : à l'U.M.S.R., on ne jette pas, on recycle

Éléments recueillis auprès d'Anne-Marie ROUX, infirmière à l'U.M.S.R.

De nos jours, nous sommes de plus en plus sensibilisés à la préservation de l'environnement et le recyclage est encouragé et facilité. Beaucoup d'entre nous ont déjà changé leurs habitudes, leur façon de consommer et effectuent divers gestes écoresponsables au quotidien. Réutiliser et recycler les objets du quotidien pour les transformer en objets pratiques ou de décoration en fait partie et le Recycl'Arbre de l'U.M.S.R. en est un bel exemple.

« Suite au démontage de l'arbre de Noël, un patient nous a fait la remarque que c'était vide. » C'est un propos que Anne-Marie ROUX, infirmière à l'U.M.S.R. et référente de l'atelier créatif, a retenu. Comme les patients de l'U.M.S.R. se voient prescrire des bouteilles d'eau et que beaucoup de ces bouteilles, une fois vidées, traînent souvent dans l'unité, elle a eu l'idée, dans le cadre du développement durable et de son atelier, de proposer, aux patients, un projet de Recycl'Arbre, un arbre en bouteilles en plastique.

Tous les patients et les professionnels ont donc été invités à conserver leurs bouteilles, et tout le monde a participé. Le journal quotidien a également été conservé.

Chaque patient de l'atelier créatif a dessiné un arbre qui est devenu une branche du Recycl'Arbre. Ensemble, ils ont ensuite imaginé comment assembler les bouteilles pour lui donner forme. « Il y avait des formes très différentes, des collages, des découpages, de l'assemblage. Certains patients ont dû être accompagnés parce qu'ils avaient du mal à imaginer leur arbre. Nous avons pris le temps afin que chacun puisse créer le sien ».

L'activité a aussi été proposée à tous les soignants de l'unité présents le vendredi matin, selon les disponibilités et la charge de travail. Ils ont ainsi pu participer à l'atelier créatif ce qui a créé une très bonne dynamique. Chacun est intervenu avec ce qu'il est. Pour tous, c'était une découverte et tous s'interrogeaient sur le résultat final.

Ils ont pu découvrir la technique du collage (bandes de papiers journaux encollés avec de la colle à papier peint) qui les a beaucoup intéressés, et qui est assez simple, ils ne sont donc pas sentis en difficulté, ce qui était agréable. Au début, Anne-Marie leur a expliqué comment aller se dérouler l'atelier, puis d'une séance à l'autre, ils savaient qu'il fallait prendre les pinceaux, la colle, le papier... ils étaient autonomes dans la gestion de l'organisation.

Autant les patients que les professionnels ont pu donner leur avis, apporter leur pièce à l'édifice, tant au niveau des matériaux que des couleurs, des dispositions. Même lorsqu'ils ont rencontré un petit souci technique... l'arbre s'est affaissé... ils ont réfléchi ensemble à une solution pour qu'il tienne toujours droit.

A chaque atelier, c'est une dizaine de patients qui participaient à la construction du Recycl'Arbre. Ceux qui étaient là depuis le début sont restés jusqu'à la fin. D'autres ont pris



la construction en cours de route. « Chacun a toujours eu une place dans l'atelier et a pu s'investir et s'inscrire dans le projet aux différents stades ».

Certains patients ont regretté de ne pas avoir pu participer davantage, mais à l'unanimité ils ont beaucoup apprécié l'esprit d'entraide, la communication et la bonne humeur qui ont régné tout au long du projet.

« Cela apporte de la joie, fait du bien au moral » a confié un patient à Anne-Marie.

Ils ont également apprécié la relation qui a pu se créer entre les soignants et les participants. Cela leur a permis de voir les soignants différemment.

Pour un patient qui était un peu en retrait, l'humour a été un bon moyen de sortir de sa réserve et d'accéder à l'atelier.

« C'est valorisant de voir l'entrée décorée avec cet arbre, c'est coloré, joyeux et très apprécié par les visiteurs » a raconté une patiente.

Les patients ont pu verbaliser que ce projet collectif et créatif leur a permis de prendre confiance en eux, d'apaiser les angoisses, de se sentir fiers et heureux, améliorant ainsi l'estime de soi.

Le centre de formation INFOPSY a participé au premier rallye des métiers de l'aide à la personne

par Nathalie MEYER, responsable pédagogique D.E.A.E.S.



Le C.I.A.P.A.¹ et le R.E.B.S.², implantés au cœur de l'espace Béarn-Soule, ont souhaité mettre en œuvre un rallye des métiers de l'aide à la personne afin de conjuguer leurs actions pour répondre aux problématiques liées aux métiers en tension sur ce territoire : recrutements, formations, connaissance des métiers, parcours professionnels...

L'enjeu de cette action était de permettre aux demandeurs d'emploi, personnes en reconversion, élèves/stagiaires en formation d'aller à la rencontre de professionnels, bénéficiaires, de découvrir ces métiers au travers d'ateliers proposés par des partenaires référents.

Ce rallye a réuni une diversité d'acteurs impliqués dans l'aide à domicile et l'accompagnement en établissement, quelle que soit la nature des employeurs (privé lucratif/non lucratif, privé associatif, public...) ou le mode d'emploi (prestataire, mandataire, emploi direct). Aussi, l'information dispensée par les partenaires du rallye se devait d'être neutre tout en valorisant la diversité des situations de travail et de formation possible.

Le centre de formation INFOPSY a répondu présent à cette action en proposant 2 ateliers qui ont eu lieu le 6 mai au centre de simulation du Centre Hospitalier des Pyrénées.

Le thème ? « Devenir Accompagnant Éducatif et Social ? Pourquoi pas ! ».

Une dizaine de participants ont pu assister à :

- Un temps de présentation et d'échange sur la formation préparant au Diplôme d'État d'Accompagnant Éducatif et Social : le nouveau référentiel, les modalités de parcours de formation (voie directe, salariés, alternance, apprentissage...), l'accès à la formation, le contenu de la formation, les moyens pédagogiques, les épreuves de certification, les missions de l'A.E.S., le public accompagné, les lieux d'intervention, les possibilités de passerelles d'un métier à l'autre et les évolutions de carrière avec la formation tout au long de la vie).
- Un temps de présentation et de visite du centre de formation par la simulation du Centre Hospitalier des Pyrénées (CenSim64) avec la possibilité de tester le simulateur de vieillissement.

Il se pourrait que l'on retrouve certains de ces participants dans le prochain groupe de stagiaires A.E.S. qui commencera le 10 octobre 2022 au Centre Hospitalier des Pyrénées !



Simulateur de vieillissement

¹ Comité départemental d'Intervention et d'Animation Pour l'Autonomie

² Réseau des EHPAD Béarn et Soule

L'entretien professionnel... c'est reparti pour un tour !

Par Aurélie COURADIN, référente métiers-compétences, chargée de projets de développement R.H. , et Pierre SOCODIABEHRE, Directeur des Ressources Humaines



MAIS AVANT... UN PETIT POINT SUR LA CAMPAGNE 2021

Dans une optique de transparence et de réponse aux questionnements ou souhaits remontés jusqu'alors, l'établissement a mis en œuvre 2 sondages dans le but d'avoir un retour d'expériences et un ressenti de la part des évaluateurs et des évalués. Ces enquêtes se sont déroulées en deux temps :

- Janvier 2022 pour les évaluateurs, avec restitution au Comité de Pilotage du 18 janvier 2022
- Mars 2022 pour les évalués, avec restitution au Comité de Pilotage du 24 mai 2022.

Il apparaît que pour **66 % des sondés, côté « évalués »**, la durée de l'entretien professionnel était adaptée. Selon le retour des évaluateurs, le temps moyen de l'entretien professionnel était pourtant compris entre 1h et 1h30 pour 45 % d'entre eux, et 1h30 à 2h pour également 45 % des répondants.

Ce temps a été particulièrement apprécié du fait de la qualité des échanges, mais aussi de la quantité. Ils ont été définis comme plus objectifs, mieux ciblés, bien cadrés, plus intéressants du fait de nombreuses informations institutionnelles relayées pendant ce moment privilégié. De plus, la crainte des évaluateurs en 2021 était de définir des objectifs réalistes et réalisables, en s'appuyant sur des indicateurs et des moyens mis à disposition s'il y a lieu.



Ils peuvent être rassurés, l'objectif est atteint !

En effet, les évalués ayant répondu à l'enquête estiment que les objectifs fixés à l'issue de l'entretien professionnel sont en lien avec l'exercice professionnel de l'agent pour 79,31%, et avec les projets institutionnels pour 61% d'entre eux.

De plus, **96 % des répondants, sont « tout à fait » ou « plutôt d'accord »** avec les propos de leur Supérieur Hiérarchique Direct, ce qui est important et encourageant !

Après tous ces retours positifs, nous nous sommes aussi penchés sur les points à améliorer. En effet, les résultats nous montrent que malgré un lourd travail réalisé en 2021 les référentiels métier-compétences (fiches de poste, d'emploi, ou fiche métier du répertoire national), n'étaient pas ou peu adaptés à l'exercice professionnel des agents du CHP. Une analyse approfondie a donc été menée pour identifier les référentiels à retravailler avant la prochaine campagne d'évaluation. De fait, 87 référentiels métier-compétences sont actuellement en cours d'harmonisation ou de refonte, afin que l'exercice de l'entretien professionnel soit plus fluide et certainement mieux vécu pour les évalués, comme pour les évaluateurs.

Pour rappel, le travail à mener étant très lourd, il avait été décidé en 2021 d'étaler celui-ci sur 2, voire 3 ans, afin que tous les agents puissent être évalués in fine sur les fiches de poste et compétences inhérentes à celui-ci.

DU CÔTÉ « ÉVOLUTION PROFESSIONNELLE », ÇA DONNE QUOI ?

Une analyse des souhaits d'évolution professionnelle a été réalisée dès la fin de la campagne 2021.

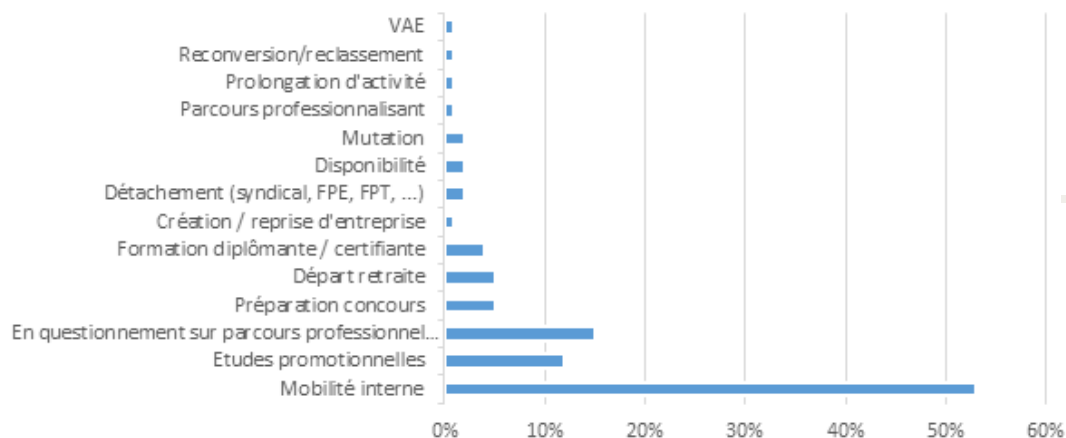
Vous avez été nombreux à nous demander l'intérêt de répondre à ces questions durant l'entretien professionnel, sachant qu'il existe déjà des outils de recensement (par exemple : « mutapers » pour les soignants). Sachez que votre collaboration, tant évalués qu'évaluateurs, est primordiale pour mener à bien le travail de gestion prospective des ressources humaines. En effet, nous utilisons la méthode G.P.M.C. (Gestion Prévisionnelle / Prospective des Métiers et Compétences) pour adapter, à court et moyen termes, les emplois, les effectifs et les compétences aux exigences issues de la stratégie et de la



concurrence hospitalières. Aussi, nous préparons l'hôpital de demain.

Pour finir sur le bilan de la campagne d'évaluation 2021, quelques chiffres.

- Près de 17% des agents ont émis un souhait d'évolution professionnelle dont vous trouverez la répartition dans le graphique ci-dessous.
- 984 entretiens professionnels réalisés
- 34 personnels évaluable mais absents pendant la campagne, pour raisons de santé
- 8 personnels évaluable mais suspendus
- 0 recours
- De nombreuses demandes de mobilité, à plus ou moins long terme, émanent de métiers non soignants, tels que les secrétaires médicales (67 %), les agents d'hôtellerie et de bio-nettoyage (45 %), les agents administratifs (14 %) et les psychologues (67 %).
- Les études promotionnelles, aussi communément appelées « promotion professionnelle », représentent 12% des demandes d'évolution professionnelle. 32% des répondants ont émis un souhait concernant le D.E. Aide-soignant, 26 % pour le diplôme d'Infirmier en Pratique Avancée et 16 % pour le D.E. Infirmier et le diplôme de Cadre de santé.



ET DEMAIN ?

L'ouverture de la campagne est proche. Elle débutera le 1er juillet prochain pour se terminer le 15 octobre 2022. Comme l'année dernière, l'agent titulaire ou en C.D.I. sera évalué par son Supérieur Hiérarchique Direct sur :

- Ses compétences et connaissances professionnelles et techniques
- Sa manière de servir et ses qualités relationnelles.

A cela, vont se rajouter 2 autres points d'évaluation, conformément aux textes en vigueur :

- Les résultats professionnels obtenus et la réalisation des objectifs N-1
- Sa capacité d'expertise et le cas échéant, sa capacité d'encadrement ou à exercer des fonctions d'un niveau supérieur.

Ces 4 critères évaluable représentent la **VALEUR PROFESSIONNELLE** de l'agent.

Pour rappel, la valeur professionnelle est estimée pendant et d'après l'entretien professionnel, et **sera prise en compte partiellement au titre de l'avancement** du parcours professionnel.

A l'heure actuelle, la réglementation en lien avec le calcul de la prime n'est pas encore connue. Nous ne manquerons pas de communiquer sur ce dossier dès la parution des textes.

POUR FINIR

Nous rappelons que, depuis la loi du 6 août 2019, l'avancement des agents promouvables s'établit désormais sur au moins 3 critères :

1. La valeur professionnelle
2. La diversité des parcours et fonctions exercées (*critère neutralisé en 2021 uniquement*)
3. Les conditions particulières d'exercice (*critère neutralisé en 2021 uniquement*)

Le Centre Hospitalier des Pyrénées a fait le choix, en lien avec les membres du Comité de Pilotage G.P.M.C. et après avoir recueilli l'avis du C.T.E., de valoriser l'engagement des professionnels en leur attribuant un bonus fidélité à la fonction publique hospitalière.

Nous ne manquerons pas de vous informer de la continuité de ce projet.

A l'occasion de cet article, nous voulons remercier les évaluateurs et les évalués pour la qualité et la puissance du travail mené durant la campagne 2021, et aussi par les échanges constructifs et de qualité qui nous aideront à améliorer nos pratiques en la matière.

Transports sanitaires : Déploiement de la plateforme SPEEDCALL

Éléments recueillis auprès de Hervé Sarrabère, cadre de santé de l'E.A.T., de la pharmacie et du D.M.P.

La gestion du transport des patients est parfois complexe pour les équipes soignantes afin de trouver le professionnel de transport sanitaire adapté et disponible dans les temps. Pour faciliter la commande de ces transports, l'établissement s'est doté d'un seul et unique outil : la plateforme SPEEDCALL.



L'article 80 du code de sécurité sociale impose désormais aux établissements de prendre en charge certains transports, notamment quand ils sont à l'origine de la prescription.

SPEEDCALL, DE QUOI S'AGIT-IL ?

Speedcall est une plateforme logicielle, innovante et évolutive, développée par Sanilea, leader de l'organisation du transport sanitaire en France, qui permet à la fois d'assurer les commandes de transports via un appel contextuel sur le dossier patient informatisé Cariatides et la régulation des transports via des tableaux de bord. Elle a pour vocation d'optimiser et de simplifier le transport sanitaire de manière rapide, efficace et sécurisée.

Ce nouveau mode de réception automatique permet donc de gagner en fluidité et en rapidité tout en limitant le risque d'erreurs lors de la transmission des informations.

LA RÉPONSE À DES ENJEUX INSTITUTIONNELS MAIS PAS QUE...

Au départ, c'est l'A.R.S. Nouvelle Aquitaine et l'Assurance Maladie qui ont conjointement porté le déploiement de la plateforme régionale des commandes de transports sanitaires suite au marché attribué à la société SANILEA pour la plateforme SPEEDCALL. L'A.R.S. a ensuite informé les établissements de la nécessité de déployer ce logiciel avec la volonté de mieux gérer les dépenses liées aux transports sanitaires.

La mise en place de cette plate-forme ne répond donc pas uniquement à des enjeux liés à la certification ou à l'obli-

gation faite à l'institution mais également à des enjeux financiers.

Quand Hervé Sarrabère est arrivé au C.H.P., des professionnels comme Anne CANTON, attachée d'administration hospitalière à la Direction des Finances et du Système d'Information, Elisabeth DUBARRY, cadre de santé hygiéniste et ancienne cadre de santé de l'E.A.T., Eric PIOLLET, analyste programmeur et une élève directrice en stage à l'hôpital, Mme PAYET, avaient déjà travaillé sur le sujet. Ils avaient réalisé un état de lieux de ce qui existait par rapport à la commande et à la régulation des commandes de transports.

Aujourd'hui, le groupe de travail, placé sous la direction de Christine ANGLADE, Directrice des Finances et du Système d'Information, est composé de Anne CANTON, Alain DAUBAS, cadre supérieur de santé du pôle 3, Céline BARDEL, cadre supérieur de santé de la direction des soins, Jean-Christophe ELISSONDO, Délégué à la Protection des Données, Eric PIOLLET, Cécile LESCUEDE, cadre de santé en tant que référente du D.P.C.I., le Dr Bénédicte SOULA, médecin D.I.M., Carine LOU-POUEYOU, responsable du bureau des admissions et Hervé Sarrabère, en tant que cadre de santé de l'E.A.T.

UN GROS TRAVAIL DE PRÉPARATION MENÉ EN AMONT

Février et mars ont donc été consacrés à l'état des lieux, et avril et mai au plan d'actions, à la communication, et à l'information, la formation des unités conventionnelles.

En effet, le choix a été arrêté, au niveau institutionnel, de ne déployer la plateforme que sur les unités d'hospitalisation



complète et sur deux structures de jour, l'hôpital de jour «Les Jasmins» et l'hôpital de jour de l'U.G.C., dans le cadre de l'E.C.T. Les autres structures de jour sont exclues du déploiement car le logiciel ne permet pas de flexibilité. En effet, la difficulté principale est que les commandes du jour soient prises en considération. Or, les transporteurs, eux aussi, ont une activité programmée qu'ils ont du mal à adapter par rapport à la commande numérique.

Suite à ce gros travail mené en amont par le groupe, une fiche de renseignement a été complétée et envoyée à SANILEA, qui est la société qui travaille avec l'éditeur de logiciel et qui a aussi une fonction support dans la formation des utilisateurs. Ce projet est également mené en partenariat avec la C.P.A.M., qui compte parmi les formateurs, les utilisateurs concernés par les deux supports (Commande et Régulation), et enfin, les responsables de transports sanitaires.

QUELLE EST LA PLUS-VALUE ?

Une des spécificités de la prise en charge en santé mentale est celle des hospitalisations sous contrainte et des accompagnements obligatoires des patients que ce soit à l'occasion d'examen somatiques ou lors de transferts d'un établissement à un autre...

En simplifiant la commande des transports sanitaires, SpeedCall permet :

- un gain de temps annoncé de 80 %, pour les équipes soignantes et administratives, sur la commande d'un transport ;
- Une relation avec les transporteurs facilitée ;
- Une gestion du processus transport optimisée, tant sur le plan organisationnel que financier ;
- Une adéquation de l'outil à la prise en charge des soins en santé mentale.

QUI EST CONCERNÉ ?

Même si Speedcall est l'affaire de tout le monde, la commande des transports est principalement assurée par les soignants, les cadres de santé, les secrétaires médicales et les médecins.

La régulation est assurée par l'E.A.T., du lundi au vendredi de 8h à 17h. Au-delà, elle est prise en charge par Speedcall de manière automatisée.

CONCRÈTEMENT, COMMENT ÇA SE PASSE ?

Depuis le 1er juin, la plateforme Speedcall a été déployée sur les unités d'hospitalisation complète. Elle est intégrée au dossier patient informatisé.

Désormais les commandes peuvent être assurées par les infirmier(ère)s, les aides-soignant(e)s, les A.M.A. (secrétaires médicales) ou les médecins.

Tout se fait à partir d'un appel contextuel sur Cariatides duquel sont extraites des données administratives et qui permet d'intégrer le type de transport, le mode d'hospitalisation, le nombre de soignants nécessaires à la consultation...

La plateforme logicielle propose des menus adaptés aux spécificités du cadre réglementaire de la santé mentale. « *Une de mes craintes était de retrouver ce qui était proposé dans les soins somatiques. Ce n'est pas le cas. Le support est relativement adapté à la santé mentale* » confie Hervé.

Sur le volant de la régulation, les infirmières et un ambulancier de l'E.A.T. sont les figures de proue de la régulation, relayées par des assesseurs constitués par des professionnels volontaires de l'équipe. L'idée est que cette régulation soit assurée aux heures de présence de l'E.A.T. La régulation fait partie des nouvelles missions de l'E.A.T. même si « *cela ressemble à ce qui se passait auparavant, puisque l'E.A.T. était déjà en charge de la régulation des transports internes* » précise Hervé.

L'utilisation de ce nouvel outil est relativement simple. Le professionnel est guidé pas à pas tout au long de sa saisie, mais les utilisateurs ont quand même été accompagnés en amont du déploiement et ont reçu une formation assurée conjointement par la société Salinéa et la C.P.A.M., fin mai et début juin.

LE DÉPLOIEMENT DEPUIS LE 1^{ER} JUIN

Pour l'établissement, la mise en place de cette plateforme est un véritable changement de paradigme, de support logistique et matériel pour pouvoir assurer ces missions. Il y avait donc une grande inquiétude. C'est la raison pour laquelle il était nécessaire d'accompagner le déploiement de ce nouvel outil, sur son usage...

A ce jour, le projet SpeedCall est confronté à des difficultés techniques notamment dans le paramétrage des droits d'accès de l'unité «Les Erables», du D.M.P. et des A.M.A. Ainsi, les demandes en interne ne prennent pas encore en compte les audiences des patients avec le juge des libertés et de la détention, les demandes en interne nécessitent de passer par le trajet inter établissement. De même, les demandes d'acheminement des bilans sanguins sont pour l'instant inenvisageables.

Des ajustements sont donc envisagés et sont en attente de paramétrage et/ou validation par les fournisseurs de logiciel.

En attendant, la régulation est joignable au 9347. Hervé Sarrabère est l'interlocuteur privilégié des utilisateurs pour tout besoin de formation, difficultés ou dysfonctionnements rencontrés, par mail à herve.sarrabere@chpyr.fr ou par téléphone poste 9481. N'hésitez pas à le contacter.

Deux chorales pour un concert

par l'équipe chorale de l'hôpital de jour Tosquelles



Le 17 mars dernier, l'association Blues Café, emmenée par la chef de chœur Janneke Muller, proposait notre participation à une soirée Cabaret, ouverte à tous.

A cette occasion, les deux chorales de l'Hôpital de jour Tosquelles et du C.A.T.T.P. de Billère se sont retrouvées pour se produire dans une salle de spectacle, la salle Lacaze à Billère. Elles ont assuré la première partie du spectacle, de nombreux artistes de l'association se succédant ensuite sur la scène.

Cette manifestation a constitué un moment fort à plusieurs titres.

Tout d'abord, après trois annulations dues aux restrictions sanitaires, l'ensemble des participants était particulièrement heureux et motivé de se produire à l'extérieur, après des mois de travail assidu.

D'autre part, à l'initiative de Mme Muller, la réunion des deux chorales dans ce lieu chaleureux a permis de valoriser le travail de tout un chacun.

Au lever de rideau, la salle était comble, le public ravi a manifesté son enthousiasme à l'écoute de classiques de la variété française et internationale.

Un grand merci à l'association qui nous a permis de nous produire dans un cadre très professionnel : son, décors, mise en scène...

Une belle soirée pour le plus grand plaisir de tous ! Prêts à recommencer !



Actus travaux

Éléments recueillis auprès de Didier Doassans, directeur des travaux et des services techniques

REGROUPEMENT DES UNITÉS D'ORTHEZ

Le cabinet d'architectes SANAE et le bureau d'études ARTELIA ont remis l'A.P.S., Avant-Projet Sommaire et l'A.P.D., Avant-Projet Détaillé. Ce dernier est actuellement en cours d'étude, tant sur le plan technique que financier.

Par ailleurs, fin mai, le Centre Hospitalier des Pyrénées a déposé le permis de construire du bâtiment à la mairie d'Orthez. Il est en cours d'instruction pendant 4 mois.

BERNADOTTE, LE NIVEAU DE SÉCURITÉ INCENDIE RÉHAUSSÉ

Suite à son passage à Bernadotte en février dernier, la commission de sécurité, dont le rôle est de vérifier le respect des règles de sécurité relatives aux risques d'incendies et de panique dans les établissements recevant du public, a émis un avis favorable, tout en émettant toutefois 2 réserves.

La réserve principale porte sur la longueur des couloirs qui forme ce qu'on appelle des « culs-de-sac » et qui font qu'il est nécessaire de rajouter des portes pour compartimenter ces circulations.

Les services techniques profitent de ces travaux pour élever le niveau de sécurité incendie. Le degré coupe-feu des chambres individuelles va être augmenté par deux actions : le remplacement des faux plafonds par des plafonds coupe-feu et des portes existantes par des portes coupe-feu. Ces travaux vont se faire en site occupé cet hiver. L'objectif est de limiter le risque et de favoriser les conditions d'évacuation des patients en cas de gros incendie.

UNE IMPORTANTE RESTRUCTURATION DE L'U.S.I.P. ET D'E.S.A. 1

U.S.I.P. et ESA 1 vont bientôt avoir 20 ans. Ces bâtiments, fortement sollicités, vont faire l'objet d'une importante restructuration dans les prochains mois, avec, en particulier, la mise en place d'un système double flux pour traiter le problème de la qualité de l'air dans ces unités. Ces bâtiments nécessiteront aussi un rafraichissement tant au niveau des peintures que des sols.

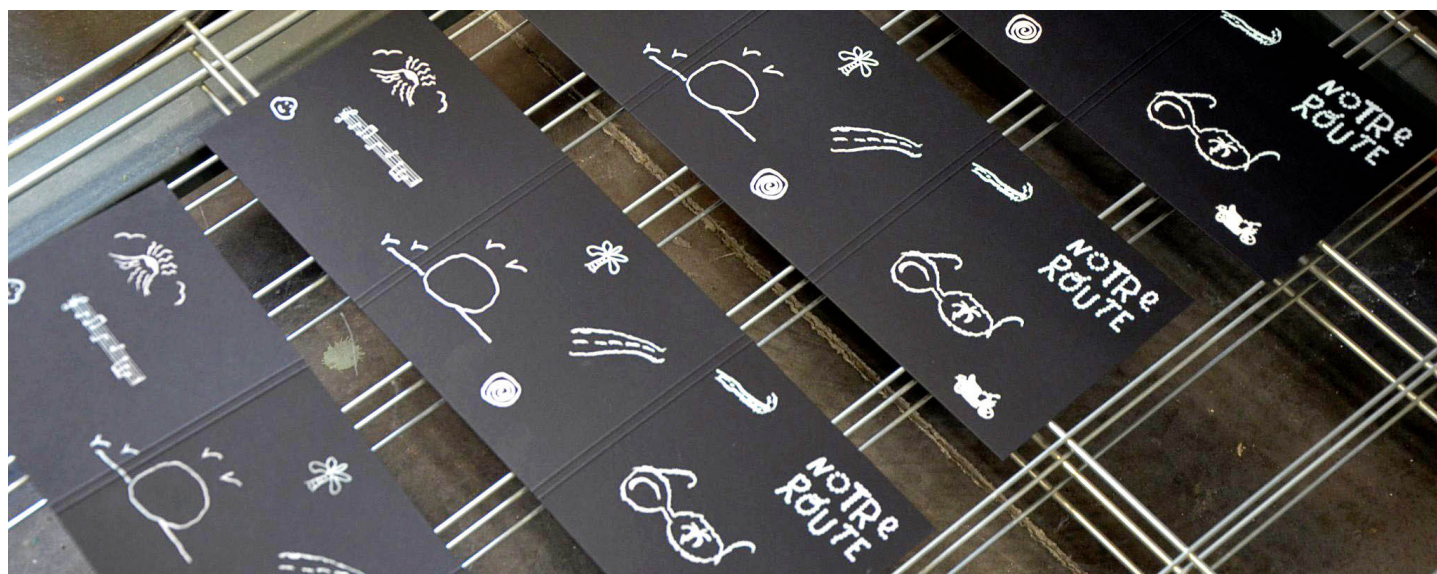
Deux points plus techniques vont également être mis en œuvre : le remplacement de la centrale incendie qui a 20 ans et de l'appel malade qui est obsolète.

Pour des questions d'organisation et de délai, l'opération va être divisée en 2 tranches. Une première phase, qui est déjà en cours depuis quelques semaines et qui sera livrée avant l'été, est l'appel malade (pour un coût total de 120 000 € de travaux).

Un road trip qui mélange souvenirs et fiction

Éléments recueillis auprès de Cédric Ferriz, cadre de santé et de Adeline Maura, responsable de la coordination des activités et des événements du centre d'art contemporain image/imatge d'Orthez

Un parcours de sensibilisation et de création liant arts visuels et musiques actuelles, tel a été le projet fédérateur qui a réuni 14 patients des hôpitaux de jour d'Orthez et de Mourenx. Résultat ? Un CD sous la forme d'un road trip mélangeant souvenirs de vie et passages fictifs.



«Les patients de l'hôpital de jour d'Orthez venaient régulièrement voir les expositions du centre d'art image/imatge et au fil du temps, nous avons eu l'idée de mettre en place un projet plus important» retrace Adeline Maura.

UNE IDÉE QUI REMONTE À 2020

En 2020, elle leur avait déjà proposé de participer à un projet avec un collectif d'artistes mêlant ateliers d'écriture et de musique, mais le COVID ne leur a pas permis de le concrétiser.

En 2021, décidée à ne pas rester sur un échec, elle rencontre les équipes d'Orthez et de Mourenx, cadres de santé et infirmier(ère)s. Ensemble, ils réfléchissent à un projet, similaire à celui proposé en 2020, et qui répondrait à la fois aux attentes de l'A.R.S. (Agence Régionale de Santé) et aux intérêts et aux besoins des patients.

Intitulé «Notre route», le projet a reçu le soutien du dispositif Culture et Santé porté par l'A.R.S., la D.R.A.C. Nouvelle-Aquitaine et la région Nouvelle-Aquitaine qui entendent ainsi encourager et soutenir les équipes des établissements et les structures culturelles qui s'engagent dans des dynamiques d'ouverture culturelle, d'accès à la culture et de lien social.

PLUS QU'UN ATELIER, UN RENDEZ-VOUS ARTISTIQUE ENTRE AMIS

Pour mettre en oeuvre le projet, ils ont monté un partenariat avec l'association AMPLI¹ de Billère, afin de mutualiser les différentes formes artistiques. «L'idée

¹ Le projet de l'association AMPLI se développe par l'aide à la création, les concerts la médiation et la sensibilisation des publics, l'accompagnement de projets et le travail en réseau.

première était vraiment que les patients puissent travailler sur l'expression» explique Cédric Ferriz.

C'est la raison pour laquelle les 12 ateliers de pratique artistique, organisés en séance de 2 heures chacun de novembre 2021 à mai 2022, se sont articulés autour de la prise de parole, de l'écriture de textes et de la composition musicale et plastique. Sur le thème du cinéma, les artistes sont partis sur un road trip mélangeant souvenirs de vie et passages fictifs.

Les ateliers d'écriture étaient animés par la slameuse Méluzine, de manière ludique, autour de jeux. Méluzine, artiste aux textes engagés, drôles et poignants, défend le partage et la liberté d'expression en multipliant la création d'espaces d'expression commune et collective. Elle a su délier les langues et un esprit de groupe s'est immédiatement créé tant au niveau des patients que des professionnels des deux unités, qui ont pu ainsi se rencontrer et travailler ensemble.

Le 1^{er} atelier s'est déroulé au centre d'art image/imatge dans le contexte inspirant de l'exposition sur l'histoire de lieux d'exposition de Sébastien REMY qui intègre l'écriture et la narration dans sa pratique. «Les ateliers s'apparentaient davantage à un rendez-vous entre amis qu'à des ateliers, sans perdre de vue, bien entendu, l'objectif artistique» explique Adeline Maura.

UN ROAD TRIP SUR FOND DE PAYSAGES SONORES

La mise en musique des textes a été faite par Jérôme Lansalot, artiste musicien, habitué à intervenir auprès de tout public. Il est l'un des piliers de l'éducation artistique et



culturelle développée par l'association AMPLI, apportant son expertise sur les modalités de mise en oeuvre des projets en plus de ses qualités d'intervenant.

Les ateliers d'enregistrement se sont déroulés dans les deux hôpitaux de jour et chacun des patients a pu enregistrer sa partie. Ils ont travaillé avec tous types d'instruments, acoustiques et électro..., ce qui leur a permis de produire des sonorités mélodieuses et de créer le paysage sonore qui illustre le road trip. Jérôme Lansalot a su accompagner et guider les participants, tout en les laissant libre, ce qui a abouti à un travail très créatif.

UN PROJET COMPLET ET GLOBAL

La dernière étape a consisté à réaliser la pochette de cette carte sonore. Pour cela, ils ont fait appel au collectif de designers graphiques, artistes et créateurs, «La maison des éditions». Yvan Bléhaut et Benjamin Lahitte ont fait découvrir aux patients la sérigraphie. Lors des ateliers de créations, ils ont pu expérimenter ce qu'ils souhaitaient faire figurer sur la pochette, la topographie... Ils ont également créé un livret qui est glissé à l'intérieur de la pochette et qui contient un mix de dessins et de textes.

C'est donc un projet complet, global et collaboratif. « *Les patients ont pu voir comment se concevait un CD de A à Z, ils l'ont fait ensemble. Au-delà de l'aspect artistique, les textes sont très beaux, des vérités vraies sont dites et sont très belles...ça met les frissons* » confie Adeline Maura.

«Notre route» dure entre 7 et 8 minutes et est disponible à l'écoute sur la chaîne Youtube du C.H.P. : https://youtu.be/BiUWzeOQ_vk.

RETOUR PLUS QUE POSITIF DES PATIENTS, UNE RÉVÉLATION POUR CERTAINS...

Le projet a été mené dans la convivialité et la bienveillance. C'était bénéfique aussi bien pour les patients que pour les équipes soignantes qui ont pu voir les patients différemment. Des personnalités se sont révélées. Les patients se sont vraiment épanouis.

«*Un patient musicien a joué et enregistré avec sa propre guitare. Beaucoup de patients se sont révélés, se sont ouverts, se sont exprimés, dynamisés, responsabilisés. Le jour des enregistrements, ils répétaient chacun leur texte en bas des escaliers de l'hôpital de jour d'Orthez. Certains étaient stressés. Ils ont tous été très impliqués et on a eu assez peu d'absentéisme d'autant plus que c'est un projet qui s'est déroulé sur le long terme* » raconte Cédric Ferriz. Cela a impliqué aussi de sortir de sa zone de confort et d'aller à l'extérieur, sur Billère, au Bel Ordinaire, à l'association AMPLI...

Selon Adeline Maura, c'était tout simplement parfait, tout s'est fait naturellement. Cette réussite ouvre des perspectives et offrent de nouvelles idées d'activités. Au centre d'art image/imatge d'Orthez, ils sont ravis de ce projet. «*On peut dire que c'est notre projet 'coup de cœur', tant sur le plan humain qu'artistique. Je suis fier de ce qu'ils ont réalisé*» confie Adeline Maura.

Un brunch avec les patients devrait prochainement être organisé au centre d'art image/imatge d'Orthez afin de clôturer l'aventure.

Défi relevé pour la 1ère édition du marathon relais du C.H.P. !

Éléments recueillis auprès de Bastien Blanchet, animateur santé publique et de l'équipe de l'Espace Socio-Culturel

Le 19 mai dernier, un marathon en relais était organisé au sein de l'établissement par l'Espace Socio-Culturel et l'animateur santé publique. A partir d'une boucle de 400 mètres, il s'agissait de réaliser la distance symbolique de 42,195 kms.



UN DÉFI SPORTIF MAIS PAS QUE...

La course a été organisée, de 10h à 15h, autour d'un «village» qui a regroupé des stands de prévention et d'information tenus par différents partenaires (I.R.E.P.S., Maison pour tous Léo Lagrange, Fédération française de cardiologie, SAS Béarn, Comité Départemental de sport adapté, Fédération française Handisport) et par l'E.M.A.P.P., Equipe Mobile Addictologie de Proximité Psychiatrique, le service des sports et le service diététique du C.H.P.

Au delà du défi sportif, cette manifestation a aussi cherché à répondre à des objectifs de prévention et de promotion de la santé. En effet, non seulement l'activité physique est un levier dans l'inclusion des personnes en souffrance psychique dans la cité, mais c'est aussi un moyen de prévention des maladies cardiovasculaires et du tabagisme.

A cet effet, Gaetan Herfray, infirmier en charge des interventions brèves au lit des patients, avait assuré la promotion de la course auprès des unités et des patients et les avaient invités à se préparer en vue du test de CO₂ qui était proposé sur le stand tenu par l'E.M.A.P.P. et dont l'objectif était de motiver et de permettre de faire un pas vers le changement. Ainsi, parmi la vingtaine de tests réalisés, deux patients engagés dans la course et qui avaient arrêté de fumer 6 heures avant, ont vu leur taux de monoxyde de carbone passer respectivement de 47 à 11 pour l'un et de 49 à 10 pour l'autre.

TOUT ÉTAIT QUESTION DE MOTIVATION

Avec 1 450 boucles de 400 mètres réalisées et plus de 650 kilomètres parcourus, les 233 participants à cette 1ère édition du marathon «Le C.H.P. en relais» ont largement relevé le défi.

Des unités comme l'U.M.S.R., les Amandiers/Passereaux (voir photo ci-dessus) ou encore l'hôpital de jour de Billère (voir témoignages ci-dessous) étaient bien représentées. Avec plus de 30 participants au départ, l'équipe de l'U.M.S.R., reconnaissable grâce à ses dossards per-



L'HÔPITAL DE JOUR DE BILLÈRE TÉMOIGNE

(retranscription des écrits des patients)

« Que c'était bien », Céline

« Cela à été une très bonne journée et j'ai beaucoup aimer j'espère que ça se refera », Maxime

« Un super marathon avec une équipe motivée. Des infirmières et patients adorables. Une expérience à renouveler fréquemment », André

« Le marathon relais était une super idée. Il y avait une belle ambiance, je me suis bien amusé », Cathy

« J'ai bien aimer le marathon car on avait le choix. Courir ou marcher. J'ai été très satisfait de ma performance. J'ai fait 10 fois le tour de 400 mètres en marche rapide, ce qui fait au total 4 kms », Thierry

« J'ai trouvé que l'on a passé un excellent moment. A refaire !!! », Stéphanie

« Le marathon fut un moment sportif et convivial avec une bonne ambiance au CHP », Dimitri

« Le marathon a été trop court, quatre tours c'est peu. J'aurai aimer faire plus de tours. On le fera plusieurs fois. », Didier

sonnalisés réalisés par les patients de l'unité, s'est particulièrement distinguée avec 135 kilomètres parcourus à eux tous. Esprit d'équipe, dépassement de soi et enthousiasme étaient donc au rendez-vous de cette journée qui a permis de favoriser les relations patients/soignants/agents, engagés ensemble autour d'un défi collectif.

UNE MANIFESTATION PARAINÉE PAR DES PERSONNALITÉS RECONNUES

La première édition de ce projet inédit au C.H.P. a bénéficié du parrainage de personnalités sportives reconnues comme :

- Maxime Cazajous, triatlon et ultra-triatlon nantais et multiple finisher de la Diagonale des fous (3ème en 2018 et 4ème en 2019),
- Fabrice Metz et Eoghan Barrett, représentants du XV de la Section Paloise,
- Cécile Tixier, psychomotricienne au C.H.P. et ex-athlète internationale en canoë slalom,

- Elisabeth Langevin, joueuse professionnelle au Rugby Club de Lons,
- Océane Do Carno et Léa Choley de l'équipe féminine du Pau FC.

Leur présence a permis de passer un message fort sur l'intérêt du sport et de l'activité physique en santé mentale, et leur soutien a participé à la déstigmatisation des personnes en souffrance psychique et à leur inclusion dans un projet regroupant des agents hospitaliers et des partenaires.

Un temps plus officiel est venu clôturer la journée avec l'annonce de la distance parcourue par M. le Directeur. Il a souligné la motivation et l'engagement des participants, remercié l'ensemble des partenaires et félicité les organisateurs pour la mise en oeuvre de ce projet innovant qui donne des idées pour l'avenir. Ce moment a été suivi de la remise de gourdes aux participants et d'un temps de convivialité.



Première mission de pédopsychiatrie au Togo

par le Dr Alice LETESSIER, Cheffe de pôle 4 de pédopsychiatrie, le Dr Komlan Gbetogbe, praticien associé au pôle 4 et au pôle 1 et le Dr Pierre Emmanuel Rozier, praticien hospitalier pôle 4 et au pôle 2 en addictologie

Depuis 2013, hormis la période Covid, des médecins psychiatres et des professionnels de santé du C.H.P. se rendent deux fois par an au Togo dans le cadre de la coopération hospitalière internationale avec l'hôpital psychiatrique de Zébé. La pédopsychiatrie était au coeur de cette 1ère mission 2022 du 27 avril au 1er mai.



Photo de groupe devant l'école de sages-femmes de Lomé

La délégation du C.H.P. étaient composée des Docteurs Letessier, Gbetogbé et Rozier. Ils ont débuté leur mission, le 28 avril, par la visite de la faculté de sciences de la santé sur le Campus de l'Université de Lomé où ils ont rencontré le Professeur Dassah et le Dr Kanekatoua, psychiatres à l'université, pour échanger sur la préparation de la journée de santé mentale infanto-juvénile du lendemain.

Ce même jour, lors de la visite de l'hôpital psychiatrie de Zebe à Aneho, ils ont pu faire la connaissance de l'équipe de direction et des équipes soignantes et échanger avec eux sur les pratiques, les prises en charge et les problématiques spécifiques aux populations de jeunes adultes. Il faut savoir qu'aucun lit d'hospitalisation n'existe pour les enfants ou adolescents.

d'abord intervenu sur les troubles du spectre autistique, puis le Dr Rozier a parlé du développement psychoaffectif de l'enfant. L'intervention du Dr Letessier a porté sur le développement et la psychopathologie de l'adolescent et a été suivie d'une dernière intervention du Dr Rozier sur le psychotraumatisme. Les débats et questions avec la salle étaient animés par le Dr Gbetogbe.

Le samedi 30 avril, les praticiens du C.H.P. ont été conviés sur le plateau de télévision de la chaîne «SOS Docteur TV» pour l'enregistrement d'une émission. «SOS Docteur TV» est diffusée sur toute l'Afrique de l'ouest et sur les réseaux sociaux. Cette émission, diffusée le 12 mai 2022 (et dont vous pouvez retrouver le lien sur la page Facebook du C.H.P.), a été l'occasion de mettre en lumière la problématique autour de la santé mentale infanto-juvénile et des actions qui sont menées au Togo pour soulager les patients. La journée s'est terminée avec la visite de la



Le vendredi 29 avril, les enfants et adolescents victimes de troubles psychiques étaient au centre de la Journée de santé mentale infanto-juvénile organisée à l'école de sages-femmes de Lomé. Cette journée de conférences était destinée aux professionnels de santé, médecins, psychiatres, psychologues, sage femmes, infirmiers, éducateurs, master en santé mentale, représentants d'association... Le Pr Dassah est



première clinique psychiatrique de Lomé. Le lendemain, dans le cadre de la fête du 1er mai, un déjeuner festif a réuni les psychiatres du C.H.P. et l'équipe soignante de la clinique psychiatrique.



Ces 4 jours de mission ont été très riches en rencontres et échanges. Les professionnels togolais sont demandeurs et en attente de nouvelles missions afin de poursuivre cette expérience et enrichir la coopération entre les 2 hopitaux, le Centre Hospitalier des Pyrénées et l'hôpital psychiatrique de Zébé, et le service universitaire. La pédopsychiatrie n'est pas encore développée sur le territoire du Togo. Le manque de personnel formé aboutit à des retards de diagnostic et des prises en charge inadaptées. Les professionnels sont très intéressés pour se former et échanger avec le pôle de pédopsychiatrie du C.H.P.

De prochaines missions seront à organiser afin de réitérer des formations et des consultations foraines.

Qualité de vie au travail : du 20 au 24 juin, la semaine était bien remplie au C.H.P.

Éléments recueillis auprès d'Elodie Saphores, chargée de la prévention des risques professionnels

Pour cette édition 2022 de la semaine de la qualité de vie au travail, le Centre Hospitalier des Pyrénées a proposé à ses professionnels de participer à toute une série d'animations. Retour sur ces moments de détente et de découverte.



En amont de la semaine, les professionnels ont été invités à partager une expérience. L'objectif de l'action «Vis mon travail et si on découvrait nos métiers le temps d'une demi-journée !» était la découverte et la compréhension de la réalité du travail de collègues exerçant dans un tout autre univers professionnel. Testée avec succès en 2019, cette expérience s'est montrée pour les binômes, enrichissante et constructive !

Le 20 juin, entre 9h30 et 13h00 au C.I.F.I.S., les agents pouvaient découvrir la lumino relaxothérapie et de la relaxation psychomotrice, des activités proposées sur l'établissement depuis 2020. Cette demi-journée a permis aux agents n'ayant pas eu encore l'opportunité, de venir les découvrir.

Le 22 juin, de 13h à 15h en salle des conférences, des ateliers santé étaient proposés en salle de conférences. Syvlie Sellier, diététicienne, a présenté le pouvoir du microbiote et son rôle toujours plus influent sur le système immunitaire, la croissance et des maladies comme la dépression, le diabète ou encore la maladie

de Crohn. Etienne Humaraut et Dominique De Georgis, respectivement infirmier et animateur au service des sports ont animé un atelier durant lequel ils ont proposé aux participants de se mettre en mouvement grâce aux activités du quotidien.

Le jeudi, de 9h30 à 13h, les professionnels ont pu lâcher prise en participant à la séance de lumino relaxothérapie, et découvrir ou re découvrir, le temps d'une pause une solution simple aux bénéfices multiples.

L'après-midi était consacrée au «Do-in», technique d'auto-massage japonaise dérivée du Shiatsu et basée sur les principes théoriques de la médecine traditionnelle chinoise. Les deux ateliers collectifs, animés par Obiance, en partenariat avec la M.N.H., ont permis à une trentaine de participants d'apprendre quelques techniques d'automassage à reproduire sur soi dès que besoin, que ce soit au travail ou à la maison.

Un grand merci à tous les participants pour leur présence, leur implication et leur bonne humeur !

Fête de la musique : le 21 juin, c'était aussi C.H.P. !

Eléments recueillis auprès de l'équipe de l'Espace Socio-Culturel

Comme tous les ans, la fête de la musique se déroule le 21 juin. Cette date n'a pas été choisie au hasard, puisqu'elle correspond au premier jour de l'été, le jour le plus long de l'année : une belle manière de célébrer la musique et l'arrivée du beau temps. Ce mardi 21 juin 2022, libéré des restrictions sanitaires, près de 200 personnes, avec l'ensemble des unités présentes (enfants, adolescents, adultes, gérontopsychiatrie), ont vibré au son des concerts et des animations proposés par l'Espace Socio-Culturel.



Final de la représentation théâtrale

Au C.H.P., cela fait 16 ans que chaque 21 juin, l'Espace Socio-Culturel propose des animations pour célébrer cette journée. En effet, depuis 2006, l'organisation de la fête de la musique au Centre Hospitalier des Pyrénées s'inscrit tout naturellement dans le cadre d'une politique d'ensemble voulue pour que l'établissement vive et respire au même rythme que la cité dont il fait partie intégrante.

Ainsi, cette année encore, sur la place des Arts, lieu central au carrefour des rencontres dans l'hôpital, patients et musiciens se sont partagés la scène.

Le matin, se sont produits, sur la scène ouverte, une pianiste, le groupe de percussions «Percutapau», les élèves de la formation professionnelle du Centre des Musiques Actuelles de Pau et la chorale des Deux Rives.

A partir de 13h, le répertoire de reprises pop, rock, funk, reggae et soul du groupe « Osaka » a rythmé le café gourmand et la piste de danse improvisée sur la place des Arts.

A 14h30, la scène ouverte proposée aux patients et agents

artistes musiciens et/ou chanteurs, en groupe ou en solo, a été, comme chaque année, l'occasion pour les patients de faire face à un public, de travailler la gestion de leur stress, et de gagner en confiance. Pour les soignants aussi, ce fut une manière de rencontrer les patients différemment et de leur découvrir de nouvelles compétences.

La journée s'est clôturée avec une représentation théâtrale, aboutissement du travail de toute une année des patients de l'Unité de Moyens Séjours de Réhabilitation, U.M.S.R., de l'hôpital de Jour Tosquelles et du Centre de jour Camille Claudel (14 patients et 4 soignants). Le théâtre révèle la capacité à affronter le regard de l'autre, à s'adapter aux diverses situations. C'est un bel outil sur le chemin du rétablissement. Sous la direction de David Morazin de la Cie «Tout droit jusqu'au matin», la représentation s'est déroulée en plein air dans le parc du C.H.P. Sous la forme d'une déambulation musicale, ils ont su entraîner le public dans un voyage, l'invitant à faire des rencontres inattendues pleines de poésie. Les patients ont montré



des capacités d'improvisation et ont su faire preuve de beaucoup de justesse et d'humour. «*Je me suis sentie capable de faire des choses que je ne soupçonnais pas*» a déclaré une patiente.

Cette année encore, la mobilisation et l'implication de l'ensemble des équipes, et la participation d'artistes profes-



sionnels ou amateurs, de patients et de membres du personnel ont permis d'offrir un spectacle très varié. Acteurs, musiciens et participants ont été ravis de ces moments de partage, de convivialité et de vivre ensemble.



Les patients de Nay et d'Arudy ont participé au cortège bariolé du carnaval de Nay

Élément recueillis auprès de Ulrich Olbert, infirmier au C.M.P. de Nay



Le 8 mars dernier, le Carnaval de la Vath-Vielha, avec ses bandas, musiques et danses traditionnelles, ours, sonneurs de cloches, grosses têtes... était de retour à Nay. Après avoir reçu les clés de la ville par Monsieur le Maire, le roi du carnaval, Sent Pançard et sa femme Carronha, ont défilé dans le centre-ville, accompagné de son escorte et de son char confectionné par le Centre Médico-Psychologique de Nay.

Chaque année pour le carnaval, un groupe de 5 à 6 patients du C.M.P. fabrique un char en fonction du thème

proposé par l'association Carnaval de la Vath-Vielha. Pour 2022, en raison de la période électorale, cette dernière a souhaité mettre en avant la traditionnelle lutte pour le pouvoir entre Carême et Saint-Pançard, avec les oiseaux, comme symbole du retour de la liberté.

Pour la 1^{ère} fois cette année, les patients des C.M.P. de Nay et d'Arudy étaient réunis sur ce projet. Ces deux unités ont des professionnels en commun. Olivier Llinares, cadre supérieur de santé du pôle, a donc spontanément proposé de réunir les deux structures pour rendre le char possible.

Ainsi, de janvier à mars, sur la base de cette thématique, le groupe de patients a donc créer une structure en bois qui, une fois achevée, a été recouverte de papiers journaux qui ont ensuite été peints. «*Les niveaux sont différents. Certains patients sont simplement contents d'être là, d'autres s'investissent vraiment*» déclare Ulrich Olbert.

Dans tous les cas, au delà de l'aspect thérapeutique, cet atelier annuel est toujours l'occasion de valoriser le côté artistique et manuel des patients. Le magnifique char a fini, toujours comme il se doit, en fumée.



«Pièges aux colibris» : un jeu pour identifier et exprimer les émotions

Éléments recueillis auprès de Ada Pagniez, éducatrice à l'hôpital de jour des «Colibris»

Parce qu'exprimer ses émotions n'est pas toujours aisé pour des enfants en souffrance psychique, l'équipe de l'hôpital des Colibris a créé un jeu de société sur cette thématique.



Photo de l'équipe et des enfants prises lors de l'inauguration du jeu le 22 juin dernier

L'hôpital de jour des «Colibris» accueille des enfants de 7 à 13 ans. Il y a 4 ans, Ada Pagniez, éducatrice spécialisée, Lucas Dal Pozzo et Sylvie Goncalves, infirmiers, ont créé un groupe d'autonomie sociale composé de quatre enfants pour répondre aux besoins de soins de certains enfants des «Colibris».

L'autonomie sociale consiste en la capacité d'exprimer ses besoins et ses désirs avec aisance et de manière appropriée. C'est la possibilité de maintenir une vie sociale et une ouverture sur le monde. C'est avoir des liens avec sa famille, ses amis, des loisirs, des échanges avec l'extérieur.

Ainsi, chaque année, dans le cadre de cet atelier hebdomadaire de 2 heures, des projets sont mis en œuvre afin de travailler la communication, l'autonomie, les interactions sociales, et de développer la confiance en soi à travers la mise en valeur des compétences des enfants.

Autour de la réalisation d'un médiateur créatif, cet accompagnement permet de travailler le sentiment d'appartenance à un collectif au travers d'un groupe qui partage les mêmes intérêts et où chaque enfant peut identifier sa place, dans la bienveillance et l'entraide.

Le groupe d'autonomie sociale travaille donc à la fois sur l'unité et en sorties de socialisation pour mettre en pratique tout ce qui est travaillé dans l'unité. Souvent le travail en unité est suivi d'un temps agréable sous la forme d'un jeu que les enfants ou les soignants choisissent. En effet, quand ils sont trop nombreux, il est parfois compliqué de faire un choix qui convienne à tous, d'où l'idée de créer un jeu utilisable sur l'unité. Il y a 4 ans, l'équipe a donc réfléchi, avec un groupe d'enfants, à la création d'un jeu commun. C'est sur ce jeu qu'ils ont retravaillé, en 2022, avec Valentin et Louis, sur le thème de la communication

des émotions. Mélanie éducatrice en formation est venue ajouter ses compétences créatives au groupe, et Céline Santolaria, élève infirmière, a aussi accompagné le groupe.

En effet, depuis quelques années, l'équipe de l'hôpital de jour des «Colibris» s'est rendue compte que parler des émotions est assez compliqué pour certains enfants. «*Quand on leur demande ce qu'ils savent des émotions, ils parlent par exemple de la joie, mais sans trop savoir ce que cela induit, comment ils les ressentent ou comment ils peuvent les détecter chez l'autre*» explique Ada Pagniez. Apprendre à les gérer est également difficile pour certains d'entre eux, de part leurs difficultés, leur histoire, leur développement affectif et cognitif.

C'est à partir de ce constat qu'est né ce jeu. «Pièges aux colibris», tel qu'ils l'ont appelé, est comme un jeu de l'oie. Il comprend 1 dé, 20 cartes, 5 pions et un plateau. Le but



du jeu est d'être le premier sur la ligne d'arrivée en évitant les différents pièges. Il est possible de jouer en équipe. Chaque case comprend une question sur les émotions ou concerne quelque chose que l'enfant a vécu pendant les vacances ou à l'école. Afin de travailler la frustration, le jeu comprend aussi des cases «Prison» ou «Hôtel» dans lesquelles il faut passer son tour.

Les enfants se sont vraiment investis dans ce travail et les professionnels ont pris beaucoup de plaisir à le faire avec eux. Cette médiation a facilité la verbalisation des enfants car le jeu est aussi un vecteur de communication. Dans la bienveillance du groupe, ils ont pu comprendre ce qu'est une émotion, son utilité et ont pu la mettre en scène. Leur créativité a permis la réalisation de ce support éducatif illustré par Mélanie. En effet, tous les talents ont été mis à contribution. Mélanie a réalisé le plateau sur la base de ce qu'avaient déterminé les enfants. Ils ont également participé, avec elle, à la création des cartes. Christian Sergent, qui accompagne l'équipe des «Colibris» dans tous leurs projets, a également contribué à la réalisation du jeu.

Afin de valoriser ce travail, un vernissage du jeu «Pièges aux Colibris» a été organisé le 22 juin dernier aux Clématites, en présence de l'équipe des Colibris, de Jamel

Fedlaoui, cadre supérieur de santé du pôle 4, des parents de Valentin et Louis, et d'autres enfants qui sont avec les «Colibris» sur des temps informels et qui ont été invités au vernissage.

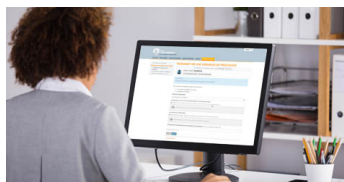
Il a également été l'occasion pour Valentin de présenter les règles du jeu. Les enfants ont clôturé ce moment d'échanges et de convivialité en lançant une partie.



Actus C.G.O.S.

par Laurence BACABARA, correspondante C.G.O.S. du C.H.P.

UNE NOUVELLE FONCTIONNALITÉ EST À VOTRE DISPOSITION !



Afin de simplifier les démarches C.G.O.S que vous effectuez pour les agents de votre établissement, vous disposez désormais d'un nouvel onglet : «Démarches agent». Depuis cet onglet, vous avez la possibilité de nous transmettre une demande de prestation, un complément d'information ou de nous avvertir d'un changement de situation.

Pour cela c'est très simple :

- **Renseignez le numéro C.G.O.S.** de l'agent pour lequel vous souhaitez effectuer une démarche (y compris demander la prestation Départ à la retraite) ;
- **Choisissez la démarche que vous souhaitez effectuer**, complétez les informations, joignez les pièces jointes éventuelles puis cliquez sur «Envoyer».
- **Vous recevrez immédiatement un accusé de réception** et l'agent concerné recevra également un Email pour l'avertir que vous avez envoyé une démarche le concernant (si son adresse Email est renseignée sur son dossier C.G.O.S).

Afin de garantir un meilleur suivi de vos demandes, il est important de bien transmettre une seule demande par envoi et par agent.

Dans la rubrique «Historique de vos démarches», vous retrouvez toutes les demandes que vous avez adressées

pour les agents de votre établissement. Vous pouvez filtrer par numéro C.G.O.S.

Dans la rubrique habituelle «Infos agents - Suivi des demandes des agents de votre établissement», vous retrouvez le suivi de toutes les demandes de l'agent reçues au C.G.O.S.

Les démarches concernant la prestation Aide sociale aux agents en situation de maladie ne peuvent pas être envoyées depuis cet onglet.

Pour accéder à la rubrique «Démarches agents» : <https://etablissement.cgos.org/>

LA COMPLÉMENTAIRE RETRAITE DES HOSPITALIERS EST DÉSORMAIS PRÉSENTE SUR INSTAGRAM



Après Facebook et Twitter, la Complémentaire Retraite des Hospitaliers est heureuse de vous annoncer le lancement de son compte Instagram @la_c.r.h.

Vous y retrouverez, entre autres, l'actualité de notre solution retraite, des témoignages d'agents hospitaliers, des quizz, des jeux concours...

N'hésitez pas à faire passer le message auprès des agents afin qu'ils puissent nous suivre et venir échanger avec nous !

Les nouveaux internes ont fait le plein d'informations



Le lundi 2 mai dernier, ce sont 13 jeunes praticiens en formation qui ont intégré les équipes du Centre Hospitalier des Pyrénées pour un semestre.

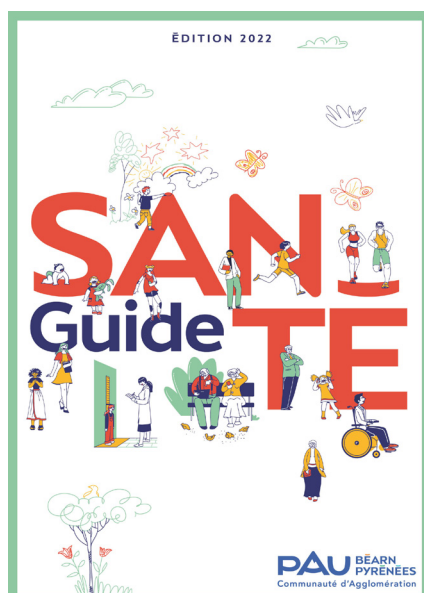
Ces nouveaux venus ont donc fait le choix d'effectuer leur internat au sein du C.H.P. et ont été répartis sur les pôles médicaux. Ils témoignent ainsi de l'attractivité qu'exerce le Centre Hospitalier des Pyrénées et des atouts dont il dispose pour l'accueil et la promotion des jeunes médecins.

Le mardi 3 mai, les internes ont été accueillis par le Directeur, la Présidente de la C.M.E., une partie de l'équipe de direction et des chefs de pôle, et les médecins responsable d'internes en salle d'hôtes.

À la suite des discours d'accueil, ils ont reçu de nombreuses informations pratiques concernant leur nouveau lieu de travail, l'organisation de l'établissement, leurs droits et obligations, la vie d'interne au C.H.P., ..., et un livret d'accueil récapitulatif.

Bienvenue à cette nouvelle promotion !

Pau Béarn Pyrénées publie son guide santé 2022



Dans le cadre de son Contrat Local de Santé, la communauté d'agglomération Pau Béarn Pyrénées publie son «Guide Santé 2022».

Ce guide rassemble toutes les informations pratiques pour mieux se retrouver dans les multiples offres de soins. La santé mentale est en page 44 !

Il a pour ambition d'aider chacun, de l'adolescent au senior en passant par le jeune parent, à mieux se repérer, à gagner du temps.

Des exemplaires seront prochainement diffusés dans les services en première ligne.

Directeur de la publication : Xavier ETCHEVERRY, Directeur du C.H.P. / Rédactrice en chef : Véronique LOUIS, Directrice des affaires médicales, de la coopération et de la communication / Cellule communication : Cécile SFALI, chargée de communication